

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 324 En souspirant je puis bien dire hélas

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 324 En souspirant je puis bien dire hélas

Présentation générale du poème

Titre de la pièceBallade.

Incipit non moderniséEn souspirant je puis bien dire hélas

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 324

FoliotationZ6r, Z6v, A1r, A1v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Souuent me faictes dont ie dis par sentence
Vous estes digne dauoir Vng bon marj

Ballade

Las q̄ feraige pour ma douleur passer
Dire penser contre penser ne faire
Ne faudra il lamenter sans cesser
Ploier gemit aboir et gemit
De mon doulp cueur le ioyeulp exemplaire
Auldicte enuie de toy ne me puis taire
Mais de me plaindre ne me Deulp consentir
Car tu es cause de brie f a mort me traire
Se de ma dame me conuient departir

Se de ma dame me conuient departir
Partir faudra mon poure cueur en deup
Car il ne peult la cruaulte senir
Tirant a mort et auquel consentir
Se subnet bien puis quil est malheureup
Il souloit estre du nombre des eureup
Je suis transj quant de ce me souuiant
Viure me fault en durs plains longoureux
Se de ma dame departir me conuient

Se de ma dame departir me conuient
En Vng lieu plain de pleurs aussi de larmes
En grandes caues ou on ne Verta riens
Que plais angouisses odt gāt douleur suruiet
Tenant prisons en robustes citernes
En couuoitant montaignes et cauernes
Abhominables sans iamais en sortir
Finant mes iours par piteuses cauernes
Se de ma dame me conuient departir

Prince puissant fil me conuient partir
De Vous ma dame ie dis quan departir
Je partiray totalement mes biens
A Vng hacun pour plus durs maulp souffrir
Se de ma dame departir me conuient

Ballade

Contre mon mal ie ne puis nullentent
Aucun confort remede allegement
Trouuer au monde pour ma douleur passer
Hayne me suit enuie mallement
En grant despit tressurieulement
Termist ma ioye et mon bien Deult cesser
Je ne scay plus a quoy mon temps passer

Ne si ne fois tous les iours que languie
Et pour Vous brie f my conuendra mouir

Par trop penser en Vostre gent cor saige
En Voz doulp yeulx et gracieup Vi saige
Resplendissant en luster de soleil
Rengreger faictes ma douleur et ma raige
Incompatible par Vostre beau cor saige
Net et poyp lequel seruit ie Viel
Bailler scauez Vng doulp ris deffoubz loier
Yzellant de quoy faire greuance
Dij ne me peult ie Vis en esperance

Vostre maintien ma tressoyalle seur
Du que ie soyem mis la mort au cueur
Sans moy la scher nuyt et iour me tourment
En cest estat soubz tristesse et douleur
Viure me fault esperant bonne attente
D tresdoulp dieu se ie me plains i gae sinie
Iay iuste cause/cat ie pers patience
Et neantmoins ie Vis en esperance

Leptre royal de Vertus le pcellente
Port de triumphe/djhonneur la, Vape tente
Estoille clere/plaisante pourtraicture
Tronc de Vertus par faicte et auenante
Illumineux custode radiante
Tresor humain gracieuse figure
Dhomme mondain heuteuse auenture
D tresdoulp dieu qui en aura laisance
Ne pourra mieulp ie Vis en esperance

Ballade

En sospirant ie puis bien dire helas
Helas mon dieu languiraige tous iours
Tous les iours suis de Viure au monde las
Soulas ne prens delices ne seiours
Journellement soit denuyt ou de iours
Jouer ne puis car iay la pance plaine
Plaine dangouisse dissant par mes clamours
Je meurs de soif aupres de la fontaine

Je ne scay plus maintenant ou aller
Lair mest contraire et si me fait trop mal
Mal dessus mal ne peult sante bailler
Viller puis bien quat ie Vois cōtre Val
A Val ne prens nul plaisir cordial
Car ie suis hors dauoir plaisance saine
Saine ou malade diray en general

Dont le Bray dire que nul addonne
Qui que damour ne me Voulez desdire
Ne en mesdire toutesfois dueil et ire
En moy se mite qui ma se trait donne
Habandonne et du tout condamine
Desordonne comme Vng triste amoureux
Me reputant de tous pointz maleureux

Helas iay veu que vinoie a plaisance
Quant de Vous seule me reputoye en grace
Mais maintenant ie vis en desplaisance
Puis que ie pers le regart et laissance
Le Vozdoulx peulx et Vostre douce face
Je ne scay pas que desormais ie face
Fors seulement mes douleurs respirer
Dont il me fault nuyt et iour sospirer

Que feraige si garez plus me dure
La grant laidure que mon pource cuer a
Bedene brief temps par desplaisance dure
Sur la Verdure ou mon corps repose
La mort trespure conuendria que iendure
Quant disposa et du tout proposa
Dont appaisa mon cuer a Vous servir
Pour Vostre amour de tous pointz desservir

A Vous serait aymer et honnorer
De trespour cuer a mon intencion
Sans me Vouloir de bourdes decorer
Vostre esclauve Deulx tousiours demourer
Et Vostre seif sans nulle fiction
Lecy ne dis pour excusation
Mais quoy lamour q' vers Vous me couraige
Le me fait dire de cuer et de couraige

Jusques a ce que ma doulcette Vie
Du tout des Vie et preigne fin totale
De Vous servir iauray tousiours enuie
Quoy que loy die pource qu'avez raue
Ma fantasie et m'aimour cordialle
Damour loyalle sans estre desloialle
Mais liberalle servir Vous Dueil ma dame
En tout honneur de cuer de corps et dame

Soyez seure que ie suis au monde
Qui Vous Voudroit plus de biens souhaiter
Et pour parler totalement en somme
Je ne saiche femme dicy a romme
De qui me pense fors de Vous contenter
Si d'auanture ne Voulez arrester

Vostre courage a mainer damour ferme
Je Vous supplie souffrez que ie Vous ayme

Je suis le Vostre et Vostre ie seray
Tant que viuray pour resolution
Nautre apetit point ne pourchasseray
Ne chercheray ains mon temps passeray
Quoy que seray sur altercation
D'affection par exportacion
Sans fiction par Vostre hault degre
A Vous servir tousiours a Vostre gre

Vous estes celle pour qui ie Dueil plus faire
Ne pour qui ie me Deulx gouverner
Et par Vous seule Deulx regir mon affaire
Sans enuers Vous aucunement meffaire
Puis que mon cuer Vous ay voulu donner
Le corps fault donc au gre du cuer mener
Et le courage par le corps endroit Vous
Ainsi donc tout se gouverne par Vous

Jay pris a gre a cuer et a courage
Vostre corsage Vostre plaisante bouchette
Doyriens peulx Vostre beau personnaige
Vostre Visage plus polly cun y maige
Vostre langaige et parolle doucette
Doy petis motz Vostre douce gorge
Plus vermeille cinq cens fois cune rose
Dont Vostre amour cinq cens fois si marose

Que pensez Vous que doyue deuenir
Se ie suis hors de Vostre grace exquise
Soyez seure pour le temps aduenir
Qu'il me faudra pour amoureux Venir
Trespour tout eny a la nouvelle guise
Et porteray pour ma seule denise
Coe homme triste de tous pointz estonne
Le petit mot lamoureux fortune

En Vous ay mis ma singuliere attente
damour fetuente pour recevoir siesse
dont de bon cuer en ceste heure presente
Je Vous presente mon Vouloir et pres ente
De Vostre tente pour cesser ma detresse
En Vous priant ma treschiere maistresse
De trespour cuer ains que parle dicy
Que me donnez ou la mort ou mercy

Je ne scay pas qui me conforter a
Si Vous m'estes plus longuement diuerse
Ai.

Je meurs de soif auprès de la fontaine
de nuyt songant faictz chasteaulx en espaigne
Espaignol suis sur montaignes allant
A l'autre foy sie cours par la champaigne
Prenant les grues qui sont en lait d'ollant
Entendement me ba brouillz brouillanz
Brouiller me fait et crier a grant peine
Peine iendure pource que pourment
Je meurs de soif auprès de la fontaine

Prince puissant de fortune Vassal
Vassal ie suis en pitie souveraine
Royne du ciel pour declarer mon mal
Je meurs de soif auprès de la fontaine

Ballade faicte des enseignes de
saint nicolas de Barengeuille

Besoing nest plus d'aller ala licorne
Au cerf volant aussi es trois pucelles
Ala couronne a lespee a la corne
De brus / au chien / a lespee moult belle
Au grant geant et a l'ange nouvelle
A saint ysaie / me a la coupe dor
Car pour enseignes la verite est telle
Il nest au monde rien que la teste dor

Aucuns souuent estoient forte signe
Et maintiennent quil emporte le bruyt
Je dis que non / car de ce nest pas digne
Et quil soit vray tout par tout on le dit
Le barillet est desia interdit
La pomme rouge aussi le lyon dor
Qui dit le contre il est de dieu maudie
Il nest au monde rien que la teste dor

La teste noire la cloche aussi la chieure
Le cheual rouge le chiquier et la rose
L'homme souuaigne est ia surprins de fiente
De saint hubert est pieca peu de chose
Le gros poisson le saulmon ou la rose
Et la balance regne vng peu encor
Mais notez bien ce que ie vous propose
Il nest au monde rien que la teste dor

De la croix double et le cornet sans cause
On parleroit et du chariot / or
Je metrais pour faire fin et pause
Il nest au monde rien que la teste dor

Ballade

Quant Vois au .b. et du .b. me sonuient
Le .b. me fait benignement diure
B. Verdoiant / de Vert Vestu / dont vient
Toute beaulte et bonte a deliure
Borde dhonneur tout bien en luy attine
Bisme luy a renonce sa saueur
Et q le .b. voudroit vng peu pour supre
On trouueroit dessus luy blanche fleur

Le ioly .b. a compaignie dunc .f.
Fort triumpante de belle pourtraicture
Et suffisante pour faire vne epitaphe
Plaisante a voir selon cours de nature
Quant est de moy nuyt et iour ie procure
De blasonner mes armes par honneur
Par ces deux lettres sans nulle conuerture
Puis quen substance elles font blanche fleur

Pource quelle est plaisante a regarder
Doulce courtoise dhumilite remplie
Sa renommee et son honneur garder
Deulx contre tous dela ma fantasie

En son bmettant mon corps aussi ma vie
A la seruir nuyt et iour de bon cueur
Et son en parle nullement par enuie
En vostre grace me submetz blanche fleur

Princesse en qui plaisance nest tarie
Mais est douee de parfaicte senteur
Pour paruenir a haulte seigneurie
En vostre grace me submetz blanche fleur

Comment lamoureux cordial est au ber
gier dhonneur avec sa dame / lequel luy cõ
pte et dit toutes les facons et manieres cõ
ment il ayne et quelz douleurs il seuffre a
endure pour lamour delle en tament a plu
sieurs choses quilz ont fait ensemble

Dieu et deesses q es cieulx vous tenez
Et maintenez amoureuse con corde
Affin que mieulx ma cause soustenez
Entretenez et mon cas retenez
Venez Venez sans aucune dis corde
Puis que recorde la grant misericorde
Quen vous aborde aydez moy presenc
En faisant de vos secours present

Je suis vng homme plain de courroux & dire